



Gewicht: Online

18. Mai 2015
[Zurück zum Inhaltsverzeichnis](#)

Salles d'opération: difficile de recruter du personnel

Santé - Près de deux hôpitaux sur trois parmi les établissements en Suisse ayant répondu à une étude ont des problèmes de recrutement de personnel indigène spécialisé, médecins exceptés.

Le déficit en personnel hospitalier indigène est connu, mais on ne disposait jusqu'alors d'aucune donnée chiffrée. Une étude comble désormais cette lacune, tout au moins dans le domaine opératoire. Ainsi près de deux hôpitaux sur trois parmi ceux qui ont répondu ont des problèmes de recrutement.

Les résultats montrent que, malgré les efforts déployés par la branche, les besoins ne pourront pas être couverts à court et à moyen terme par du personnel indigène, indiquent lundi H+, la fâtière des hôpitaux de Suisse, et OdASanté, l'organisation chapeautant le monde du travail en santé dans un communiqué commun.

Sur le tiers des 150 établissements privés et publics ayant répondu à l'enquête, 40% rencontrent des problèmes de recrutement de personnel spécialisé, médecins exceptés. Vingt pour cent rapportent même des difficultés aiguës. Si la situation devait encore se dégrader dans ces institutions, cela pourrait les contraindre à cesser leurs activités opératoires, affirment les auteurs de l'étude.

Sans surprise, les petits établissements à l'écart des grandes agglomérations ont plus de difficultés à pourvoir les postes. Les effectifs dans le domaine opératoire sont certes toujours en hausse, mais celle-ci a faibli ces dernières années.

Main-d'œuvre étrangère

Par exemple, l'an passé, 140 personnes ont terminé leur formation de spécialiste en technique opératoire, soit 15% de plus qu'un an plus tôt. Malgré cette hausse et à condition qu'elle se poursuive, les hôpitaux et cliniques de Suisse auront néanmoins encore besoin d'une centaine de personnes issues de l'étranger en plus par année en 2015 et 2016, a précisé la direction de H+.

Pour parvenir à ces objectifs à l'interne, il s'agit d'exploiter le potentiel de formation dans les hôpitaux et les cliniques. Ces institutions peuvent en effet augmenter de plus de 40% le nombre de places de stage pratique, et elles prévoient de le faire.

Deuxième formation

OdASanté pense notamment aux possibilités de deuxième formation. «Des personnes attirées par la technique trouvent dans le secteur de la santé des possibilités croissantes de suivre leur vocation», déclare Urs Sieber, secrétaire général d'OdASanté, qui rappelle, cité dans le communiqué, que des offres existent au niveau secondaire II et au niveau tertiaire.

Les mesures déjà prises et les formations préparant à de nouveaux profils

professionnels vont dans le bon sens, selon l'étude. Mais il faudrait promouvoir ces filières pour inciter davantage de personnes à s'y intéresser. Des moyens financiers suffisants devraient dès lors être alloués à la formation.

La vaste enquête menée auprès des centres de formation, des hôpitaux et des cliniques ayant une activité opératoire a permis de mieux évaluer l'ampleur de la pénurie, d'en identifier plus précisément les causes et de trouver des pistes de solution. La même méthode sera appliquée, par étapes, aux différents groupes de professions de la santé touchés par une pénurie de personnel.

© **24 heures Online**